

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES
AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



N° 82 . 1987 . Fasc. 3-4

SOMMAIRE

- Description et histoire des places et voies publiques des quartiers nord-ouest de Vienne, par Roger DUFROID.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

REVUE TRIMESTRIELLE

publiée par la SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

pour « *répandre la connaissance de l'histoire de la Ville et des antiquités viennoises* » (article premier des statuts).

Pour 1987

Le numéro	30 00 F
Abonnement annuel normal	90,00 F
Abonnement de soutien	120,00 F
Retraités et étudiants	65,00 F

Avis important : Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année. Les numéros déjà sortis de presse dans l'année au moment du règlement d'un abonnement nouveau seront remis ou envoyés au nouvel abonné.

Correspondance : Secrétaire des Amis de Vienne, Bureau du Tourisme, Syndicat d'Initiative, Cours Brillier, 38200 Vienne. C.C.P. Amis de Vienne - LYON 185-71 J.

Le Comité de rédaction laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions émises.

En couverture : *Médailon d'époque romane d'un parapet sur la face nord de la cathédrale Saint-Maurice de Vienne.*

BULLETIN

ATTENTION !
tous les abonnements commencent
au 1^{er} janvier

Certains de nos adhérents-abonnés n'ont pas encore payé leur cotisation à ce jour. L'équilibre de notre Association est précaire : ne pas payer sa cotisation lors du premier trimestre, c'est mettre en péril notre action, c'est remettre en question l'existence du bulletin.

Aussi il est nécessaire que les retardataires paient leur cotisation le plus vite possible.

MERCI.

FICHE D'ABONNEMENT AU BULLETIN DES « AMIS DE VIENNE » POUR L'ANNEE 1987

NOM : Prénoms :

Adresse exacte (pour l'envoi du bulletin par poste) :

.....

.....

TARIF ABONNEMENT :

<i>Abonnement de soutien</i>	120 F
<i>Abonnement normal</i>	90 F
<i>Etudiants - Retraités</i>	65 F

A retourner accompagné du règlement par :

chèque bancaire ou par C.C.P. LYON 185-71 J

à l'adresse suivante :

« AMIS DE VIENNE » - Office du Tourisme - Cours Brillier - 38200 VIENNE

SOMMAIRE

Description et historique des objets publiés
dans les numéros de la revue, par Roger
Duclos, tous les abonnements commencent au 1er janvier.

du 1er janvier

Certains de nos abonnés-épaves n'ont pas encore payé
leur cotisation à ce jour. L'équilibre de notre Association
est précaire : ne pas payer sa cotisation lors du premier
trimestre, c'est mettre en péril notre action. C'est pourquoi
et question l'existant du bulletin.
Aussi il est nécessaire que les retardataires paient leur
cotisation le plus vite possible.

MERCY

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

FICHE D'ABONNEMENT AU BULLETIN DES AMIS DE VIENNE

publié par la Société des Amis de Vienne

POUR L'ANNÉE 1987

pour la ville de Vienne et son territoire (statuts et règlements annexés)

Janvier 1987

NOM	Prénoms
.....
.....
.....
.....

.....

Abonnement de soutien
C.C.P. Ami de Vienne LYON 18521

.....
.....
.....
.....

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



N° 82 . 1987 . Fasc. 3 - 4

NOS ACTIVITÉS

26-27 SEPTEMBRE :

Exposition sur le quartier d'Estressin à la Salle des Fêtes de Vienne, place de Mircmont (cette exposition est organisée avec le Club des cartes-postales, le Pré-Inventaire et les Musées de Vienne).

OCTOBRE :

Les révélations des fouilles de l'îlot du Palais, par M. KROICHVILI.

NOVEMBRE :

Résultats et découvertes du Pré-Inventaire dans l'Isère, par Bruno MOTTIN, conservateur du Pré-Inventaire.

(Les dates, lieux, heures de ces deux causeries seront donnés par la presse).

DECEMBRE :

Présentation du livre de Marcel PAILLARET : *Vienne sur le Rhône au Moyen Age*.

DESCRIPTION ET HISTOIRE DES PLACES ET VOIES PUBLIQUES DES QUARTIERS NORD-OUEST DE VIENNE

par

ROGER DUFROID

1. - ARGENTIERE Chemin de l'

Voie communale n° 3 ; longueur 850 mètres.

Anciennement : chemin vicinal ordinaire n° 2 incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Part de la voie communale n° 63 (jonction entre la rue de la Convention et la rue du 24-Avril-1915), longe la voie du chemin de fer et se termine à sa jonction avec le chemin du Commandant-Porret, là où se trouvait autrefois le passage à niveau, près du ruisseau. Depuis quelques années on appelle aussi chemin de l'Argentière une partie du chemin rural n° 1, du passage à niveau à la montée Bon-Accueil (R.N. 7).

Avant de devenir le nom d'un quartier et celui d'un chemin, l'Argentière était le nom d'un vaste domaine, fief noble et allodial, auquel ce chemin donnait accès.

2. - ARPOT Place d'

Anciennement : place d'Arpoud - en 1794 : place de l'Union.

Depuis 1858 : place d'Arpot.

On y arrive du nord par les rues Marcellin-Berthelot et Macabrey et du sud par les rues Francisque-Bonnier et Druge.

A la demande de l'éditeur, les notes marginales ont été pour la plupart supprimées et les biographies condensées.

Arpou, Arpoud ou Arpot, ainsi était désignée la petite rivière, aujourd'hui la Sévenne ou rivière de Leveau, qui a donné son nom à ce quartier.

3. - **ARPOT** Rue d'

Anciennement : rue d'Arpoud - en 1794 : rue de l'Union - en 1858 : rue d'Arpot.

Depuis 1924 : rue Francisque-Bonnier.

4. - **BATIE** Chemin de la

Voie communale ; longueur 600 mètres.

Anciennement : chemin rural incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Avant la construction de la route du nouvel hôpital ce chemin commençait à la Poterne et, après avoir desservi les propriétés du mont Salomon, rejoignait le chemin des Guillemottes-à-Massier. En 1980, le dernier tronçon qui subsistait a été « baptisé » chemin du Bois-du-Loup.

5. - **BEAUSOLEIL** Rue

Voie communale.

Anciennement : voie privée, cadastrée sous le n° 28 du chemin de l'Argentière.

Depuis 1979 : rue Beausoleil.

Traverse du chemin de l'Argentière.

C'est à la demande des propriétaires que ce nom a été donné, en 1979, à la rue qui traversait le lotissement Beausoleil.

6. - **BECHE-VIENNE** Chemin de

Chemin rural n° 9 ; longueur 280 mètres.

Tend du carrefour des chemins ruraux n° 7 (Murblanc) et n° 8 (Merblanc) et de la voie communale n° 4 (Charavel section du sud) au bassin de Leveau.

On appelait autrefois Bèche-Vienne les rochers qui surplombent la Sévenne, au-dessus des anciennes usines Bonnier, parce que, nous dit Chorier, « quelques ennemis de Vienne y avaient fait construire des fortifications dont on voyait les vestiges de son temps ».

7. - **BERNARD** Quai Claude-

Chemin départemental n° 4.

Depuis 1973 : quai Claude-Bernard.

De la rue du 24-Avril-1915 (ex-rue de la Convention) au

carrefour du quai Pasteur et de la rue du Port-aux-Princes. Claude Bernard (1813-1878), né à Saint-Julien (Rhône), fut un éminent physiologiste. Professeur au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie Française, il a réussi à découvrir le rôle du pancréas dans la digestion des graisses, les nerfs vaso-moteurs, etc. Son introduction à l'étude de la médecine expérimentale (1865) définit les principes fondamentaux de toute recherche scientifique. Claude Bernard est le plus illustre représentant de la science expérimentale au XIX^e siècle.

En 1973 le nom de « Groupe scolaire Claude-Bernard » a été donné à l'école d'Estressin nord B.

8. - **BERNARD** Square Joseph-

Anciennement : jardin sur la Sévenne.

Aujourd'hui : square Joseph-Bernard.

Sur la Sévenne, entre l'avenue Marcellin-Berthelot et le pont du chemin de fer. Ce jardin a été aménagé en 1938, sur la couverture de la Sévenne, réalisée l'année précédente par l'entreprise Rioussset de Givors. La clôture ainsi que les bordures de ce jardin ont été supprimées en 1972.

Né à Vienne en 1866 le sculpteur Joseph Bernard est mort à Boulogne-sur-Seine en 1931. Fils d'un tailleur de pierres de « Leveau », il commença très jeune à manier le ciseau pour façonner le noble matériau. Brillant élève de Tony Zacharie, à l'École municipale de Dessin de Vienne, il entra à l'École des Beaux-Arts de Lyon en 1881, puis à celle de Paris en 1887. Attiré par les théories libertaires de l'époque, il lutta pour une liberté des recherches : unique condition pour obtenir un plein épanouissement de soi-même. Il fut aussi le rénovateur de la tradition de la taille directe, sans modèle en glaise et de ce fait exerça une influence sur la sculpture moderne.

9. - **BERTHELOT** Avenue Marcellin-

Route nationale n° 7.

Anciennement : rue de Lyon.

Actuellement : avenue Marcellin-Berthelot.

De la place d'Arpot au boulevard Henry-Fleury, ainsi que la bretelle reliant cette avenue au quai.

Berthelot (Pierre Eugène Marcellin), chimiste et homme politique français, né et mort à Paris (1827-1907). Si Marcellin Berthelot fut un des grands savants du XIX^e siècle,

parfaitement désintéressé puisqu'il ne prit jamais aucun brevet, il fut aussi un philosophe dont la pensée se rapprochait de celle de Renan. Libre penseur, il croyait fermement à l'efficacité morale et sociale de la science.

10. - **BOIS-DU-LOUP** Chemin du

Voie communale n° 8 ; longueur 600 mètres.

Anciennement : chemin de la Bâtie.

Depuis 1980 : chemin du Bois-du-Loup.

Part de la voie communale n° 31 (montée de l'Hôpital) et aboutit à la voie communale n° 6 (chemin des Guillemottes-à-Massier). Ce chemin longe le nouveau cimetière du mont Salomon.

Le lieu-dit « Bois-du-Loup » est situé sur le versant nord du mont Salomon entre le chemin de Champs-de-Bras et le nouveau cimetière.

Depuis une dizaine d'années le « Bois-du-Loup », vaste propriété de treize hectares, est devenu une zone de loisir unique à Vienne : tout d'abord en 1975 par la création d'un parc zoologique et ensuite en 1985 par l'installation d'un mini-golf sur cinq hectares. C'est dans ce domaine, près de la route de l'hôpital, que l'on peut voir des vestiges de trois tours de l'enceinte romaine.

11. - **BON-ACCUEIL** Montée de

Route nationale n° 7.

En 1858 : rue de Lyon.

Aujourd'hui : montée Bon-Accueil.

Du boulevard Henry-Fleury à la limite de Vienne au nord. Il y a quelques décennies nos édiles donnèrent deux noms différents à la rue de Lyon : montée Bon-Accueil pour la partie basse et montée des Crozes pour la partie haute. La montée de Bon-Accueil sert aussi de limite entre les communes de Vienne et de Seyssuel, du chemin de l'Argentière jusqu'au seuil.

Selon la tradition Bon-Accueil aurait été le nom d'une auberge, puis, après la disparition de celle-ci, celui d'un hameau et enfin, aujourd'hui, d'une rue et d'un pensionnat.

12. - **BONNIER** Rue Francisque-

Anciennement : rue d'Arpot.

Depuis 1924 : rue Francisque-Bonnier.

Cette rue va de la place d'Arpot au quai Pajot, en traversant tout le faubourg aujourd'hui désigné sous le nom de Portes-de-Lyon, jusqu'au viaduc du chemin de fer.

Francisque Bonnier né à Vienne le 5 janvier 1855, ancien

industriel, président de la Chambre de Commerce, président fondateur de la Mutualité maternelle, est décédé le 17 novembre 1923.

Le nom de Francisque Bonnier a été donné à la rue d'Arpot en souvenir des nombreux services que ce dernier a rendus à sa ville natale et pour commémorer le dévouement et la générosité dont il a fait si souvent preuve, à l'égard de toutes les œuvres d'assistance, d'hygiène et de prévoyance sociale.

13. - **BOURRICAT** Chemin

Voie privée.

Cette impasse, cadastrée sous le n° 38 de la rue du 24-Avril-1915, se trouve presque en face du chemin de l'Argentière. C'était autrefois un chemin qui reliait la route de Chasse à la rue du Four-à-Chaux ou Donnat.

14. - **BUDIN** Square Pierre-

Anciennement : Port de l'Ecu - *En 1918* : square Pierre-Budin - *En 1963* : square Maurice-Rivière.

Nom donné au square aménagé, au port de l'Ecu, sur l'emplacement de la rampe qui conduisait à la voûte d'accès au Rhône.

Budin (Pierre-Constant) né à Enencourt-le-Sec (Oise) le 9 novembre 1846, mort à Marseille le 22 janvier 1907. Pierre Budin avait organisé en France la lutte contre la mortalité infantile en fondant, d'abord à la Charité, puis à la Maternité, des consultations pour nourrissons, préluant ainsi au grand mouvement qui aboutit à la création dans la plupart des villes de France des « Gouttes-de-lait ». Il sauvait ainsi chaque année des centaines d'enfants de la gastro-entérite.

15. - **CASTORS** Chemin des

Voie privée.

Cette impasse traverse le lotissement des Castors et prolonge ainsi le chemin de la Réclusière.

Les « Castors » en question ne sont pas les mammifères bien connus, mais un groupement de personnes construisant en commun leur maison.

16. - **CHAMPS-DE-BRAS** Chemin de

Voie communale n° 27 ; longueur 1 200 mètres.

Anciennement : chemin vicinal ordinaire n° 16 incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Part de la route de Levcau près des anciennes carrières et aboutit au chemin des Guillemottes-à-Massier (V.C. n° 6). Ce chemin qui porte le nom du hameau qu'il dessert, suit en partie le ruisseau de Combe-Roche. Il a été établi suivant le projet approuvé par la commission départementale des routes en 1884.

17. - **CHARAVEL** Chemin de

Voie communale n° 4 ; longueur 1 180 mètres.

Anciennement : chemin vicinal ordinaire n° 18 incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

De la route nationale n° 7 (montée Bon-Accueil) à la route nationale n° 7 (avenue Marcellin-Berthelot). Les deux sections qui composent ce chemin sont séparées par le chemin rural n° 7, dit de Mur-Blanc.

Le nom Charavelle cité pour la première fois dans un manuscrit du XIII^e siècle semble appartenir à la même famille que Charrière qui est connu pour désigner une circulation routière ancienne.

Cette supposition est confirmée par le fait que la voie romaine qui faisait communiquer Vienne et Lyon, par la rive gauche du Rhône, utilisait les hauteurs de Charavel jusqu'au seuil de Bon-Accueil.

18. - **CHASSE** Route de

Chemin départemental n° 4.

Anciennement : chemin de grande communication de Vienne à Chasse, n° 4.

De la jonction rue du 24-Avril-1915 chemin des Mines, à la limite de Seyssuel.

Autrefois la route de Chasse allait du passage à niveau d'Estressin à la limite de Seyssuel.

19. - **CHATEAU-GRILLET** Rue

Cette rue, nous dit l'historien Claude Charvet, « joint le cimetière de Saint-Sévère au couchant. Elle conduit au château ruiné de la Bâtie ».

Charvet s'est trompé : le château Grillet se trouvait bien sur la paroisse Saint-Sévère, toutefois non pas sur la rive droite de la Gère, mais sur la rive gauche, dans un lieu délimité actuellement par la montée des Epies, la rue Nicolas-Chorier, la place des Capucins et la rue Professeur-Louis-Vialleton. La rue qui conduit de la place Saint-Sévère au château de la Bâtie ne pouvait donc pas avoir reçu cette appellation.

20. - **CLOS-DE-LA-VERRERIE** Chemin du

Chemin vicinal ordinaire n° 19.

Depuis 1897 : rue Pégeron et quai Etienne-Rey (en partie). Il partait de la R.N. 7 (avenue Marcellin-Berthelot) et aboutissait à la rue Port-aux-Princes.

Ce chemin avait été établi pour faciliter la vente en détail de ce clos ; il a été acquis par la ville en fractions, achetées pendant les années 1889, 1891, 1893 et 1894 et classé vicinal jusqu'en 1961 où il fut incorporé dans la catégorie des voies communales.

La verrerie de la porte de Lyon, connue pour avoir servi en 1793 de lieu de culte à la ci-devant religion catholique, a dû cesser peu de temps après son activité car elle n'est pas citée dans le guide d'E. Rey en 1819 et celui d'Apte en 1847.

21. - **COMMUNALE N° 2** Voie

Jusqu'en 1961 : chemin vicinal ordinaire n° 21 incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Depuis 1961 : voie communale n° 2 ; longueur 450 mètres.

• Voir n° 36, chemin du Four-à-Chaux.

22. - **COMMUNALE N° 63** Voie

Voie communale n° 63 ; longueur 1 330 mètres.

Anciennement : chemin départemental n° 4.

En 1954 : chemin vicinal n° 34.

Aujourd'hui : voie communale n° 63. La V.C. 63 comprend la rue du 24-Avril-1915 et la rue de la Convention.

• Voir n° 23, rue de la Convention ; n° 27, chemin départemental n° 4.

23. - **CONVENTION** Rue de la

Voie communale n° 63.

Anciennement : route de Chasse.

Aujourd'hui : rue de la Convention.

Du chemin des Mines à l'ancien passage à niveau de la gare d'Estressin (aujourd'hui à la rue Port-au-Prince).

En 1941, cette rue fit partie des six rues qui furent débaptisées par la « Délégation spéciale » pour donner satisfaction aux instructions de M. le Ministre d'Etat à l'Intérieur.

En 1973, la section nord de cette rue, du chemin des Mines au chemin de l'Argentière, est devenue la rue du 24-Avril-1915.

En souvenir de l'Assemblée révolutionnaire française qui fonda la première République.

• Voir n° 22, voie communale n° 63 ; n° 91, rue du 24-Avril-1915.

24. - **CROZES** Montée des

Route nationale n° 7.

Anciennement : montée des Crozes.

Aujourd'hui : montée Bon-Accueil.

Au siècle dernier on avait appelé, à tort, montée des Crozes, la partie de la route de Lyon (R.N. n° 7) qui faisait suite à la montée de Bon-Accueil (à la hauteur du Lycée Grange). Le lieu-dit « les Crozes », cité dans un texte du XVI^e siècle, se trouvait en réalité sur l'ancienne route d'Avignon, au sud de la ville, dans un lieu connu aujourd'hui sous le nom de « montée du Grand-Pavé ».

25. - **CURIE** Rue Pierre-et-Marie-

Anciennement : chemin du Four-à-Chaux.

Depuis 1973 : rue Pierre-et-Marie-Curie.

Cette rue part du quai Claude-Bernard (C.D. n° 4), traverse la rue du 24-Avril-1915 (V.C. n° 63) et aboutit au chemin de l'Argentière.

Pierre Curie (1859-1906), physicien et chimiste français, fut membre de l'Académie des Sciences et auteur de remarquables travaux sur le radium, en collaboration avec sa femme, Marie Sklodowska, née à Varsovie en 1867, décédée à Sallanches en 1934. Ils obtinrent ensemble le Prix Nobel de physique en 1903. A la mort de son mari, Marie Curie, professeur de physique à la Sorbonne, continua son œuvre et fut une nouvelle fois lauréate du Prix Nobel en 1911 (chimie).

En 1973, le nom de « Groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie » a été donné à l'école Estressin Nord A.

26. - **DARGENT** Rue Professeur-Marcel-

Chemin privé.

Depuis 1973 : rue Professeur-Marcel-Dargent.

De la rue Pierre-et-Marie-Curie au chemin de l'Argentière (*). Né en 1908 à Lyon, éminent cancérologue, professeur agrégé, membre de l'Académie nationale de Médecine, directeur du Centre anticancéreux Léon-Bérard, le Profes-

(*) La délibération municipale du 5 février 1973 lui donne pour extrémité la rue Jean-Perrin.

seur Dargent a trouvé la mort dans un accident de la route. Son épouse, Georgette Revol, originaire de Chasse, connaissait bien notre ville. Elle avait publié, en 1934, un excellent ouvrage ayant pour titre : *Vienne en Dauphiné : Etude de géographie urbaine*, qui reste un modèle du genre.

27. - **DEPARTEMENTAL N° 4** Chemin

Jusqu'en 1952 : le C.D. n° 4 comprenait la route de Chasse jusqu'au chemin des Mines, la rue de la Convention (aujourd'hui rue du 24-Avril-1915 et rue de la Convention) et le boulevard Henry-Fleury.

Depuis 1953 : le C.D. n° 4 comprend la route de Chasse jusqu'au chemin des Mines, le quai Claude-Bernard et le quai Pasteur.

28. - **DEPARTEMENTAL N° 123** Chemin

Anciennement : chemin de grande communication n° 36 de Vienne à N.-D.-de-Limon par Chuzelles.

Aujourd'hui : chemin départemental n° 123.

Le C.D. n° 123 comprend la rue Maugiron et la route de Leveau.

29. - **DIDEROT** Place

Anciennement : place Mantel.

Depuis 1887 : place Diderot.

Cette place se trouve immédiatement avant le pont du chemin de fer. Elle reçoit la rue du Viaduc et la rue Francisque-Bonnier à son intersection avec le quai Pajot. Cet espace, près du Rhône, avant la construction du viaduc, s'appela la Mulc-Blanche.

Diderot (Denis), écrivain et philosophe français (Langres 1713 - Paris 1784). Il fut au XVIII^e siècle l'un des premiers et le plus vigoureux des apôtres de la libre pensée ; il fut, aux côtés de Voltaire et de Rousseau, le grand démolisseur d'abus et l'un des principaux initiateurs de la Révolution française.

• Voir n° 48, place Mantel.

30. - **DIX-NEUF-MARS-1962** Place du

Place nouvelle.

Depuis 1979 : place du 19-mars-1962 (fin de la guerre d'Algérie).

Cette place est située face au Centre social et au Centre commercial, dans le grand ensemble d'Estressin. Pour

commémorer la fin de la guerre d'Algérie, et comme suite à un vœu de la F.N.A.C.A. (Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie).

31. - **DONNAT** Chemin

Voie communale n° 2 ; longueur 450 mètres.

- Voir n° 36, chemin du Four-à-Chaux.

32. - **DRUGE** Rue

Voie communale n° 72 ; longueur 320 mètres.

Anciennement : grand chemin de Vienne à Lyon.

En 1858 : rue de la Tuilerie.

Aujourd'hui : rue Druge.

Cette rue part de la place d'Arpot et aboutit à l'endroit où se trouvait encore il y a une trentaine d'années le passage à niveau du chemin de fer.

En 1789, le Viennois Pierre Druge contracta un engagement volontaire dans le 8^e régiment de chasseurs à cheval ; il avait alors 19 ans. Tout de suite il se fit remarquer par son agilité et son adresse à monter à cheval, et c'est à cette agilité et à son étonnante dextérité à se servir du sabre et des armes à feu qu'il dut ses premiers succès dans les combats. A la tête d'un corps de « partisans » créé spécialement pour lui, il rendit de grands services à l'armée française en lui fournissant notamment des approvisionnements. Grièvement blessé, le capitaine Druge achevait sa guérison à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), lorsqu'une nuit, en sortant précipitamment d'une maison, il fut heurté par une voiture et mourut le lendemain ; il venait d'avoir 30 ans. Celui que cinquante blessures n'avaient pu abattre, qui avait mille fois bravé la mort sur les champs de bataille sans jamais la rencontrer, la reçut dans le moment le moins attendu.

33. - **ESTRESSIN** Boulevard d'

Aujourd'hui : boulevard Henry-Fleury.

Estressin, corruption de Trecin ou Tressin, dérive de Trechanus, nom celtique revêtu d'une terminaison latine que l'on trouve cité dans une charte du x^e siècle.

- Voir n° 35, boulevard Henry-Fleury.

34. - **FABRE** Rue Adolphe-

Voie communale n° 77 ; longueur 64 mètres.

En 1858 : rue de la Poste (aux chevaux).

Depuis 1897 : rue Adolphe-Fabre.

La rue Fabre part de la rue du Viaduc, traverse la rue Francisque-Bonnier, et aboutit à la rue Druge.

Louis-Adolphe Fabre, né à Assieu, arrondissement de Vienne, en 1819, fut successivement avoué à Vienne en 1847, président du Tribunal civil d'Embrun en 1857, de Chambéry en 1860 et de Saint-Etienne en 1864. A sa mort survenue à Orliénas (Rhône) en 1886, il était conseiller à la Cour de Lyon.

Après de brillantes études au Collège de Vienne et au Lycée de Lyon, Adolphe Fabre fit son droit à Paris ; rentré dans sa famille il devint avoué à Vienne rue des Clercs, et resta en exercice pendant dix ans. Il s'occupa aussi d'administration municipale, devint adjoint au maire de Vienne et ne cessa de s'intéresser à tout ce qui touchait à notre cité. Dans ses loisirs, Adolphe Fabre s'occupait de travaux littéraires et historiques : ami intime de François Ponsard et de Charles Reynaud, il eut des relations privilégiées avec Alfred de Terrebonne qui lui ouvrit sa riche bibliothèque.

35. - **FLEURY** Boulevard Henry-

Voie communale n° 86 ; longueur 110 mètres.

Anciennement : boulevard d'Estressin.

Depuis 1887 : boulevard Henry-Fleury.

De la jonction avenue Marcellin-Berthelot - montée Bon-Accueil à la gare d'Estressin.

Issu d'une famille qui a tenu une grande place et joué autrefois un rôle important dans le canton de Saint-Symphorien-d'Ozon, Henry Fleury est décédé à Ternay en 1883. Poète à ses heures, il est l'auteur de plusieurs ouvrages en vers et en prose, et notamment d'un récit de *Voyage en Italie* publié chez Timon en 1860. Ne voulant pas qu'après sa mort la riche bibliothèque qu'il avait rassemblée avec goût fût dispersée par ses héritiers, il la légua à la ville de Vienne. Celle-ci comptait environ 3 500 volumes parmi lesquels se trouvaient de rares éditions et plusieurs manuscrits d'une conservation parfaite. Ce legs, estimé à 10 000 francs en 1884, combla une partie du vide causé par l'incendie du 5 janvier 1854.

36. - **FOUR-A-CHAUX** Chemin du

Voie communale n° 2 ; longueur 450 mètres.

Anciennement : chemin vicinal ordinaire n° 21, dit Donnat ou Four-à-Chaux, incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Aujourd'hui : rue Pierre-et-Marie-Curie.

Ce chemin suivait, approximativement, le tracé de la rue Pierre-et-Marie-Curie. Il avait pour origine la route de

Chasse (aujourd'hui rue du 24-Avril-1915) près de l'H.L.M. construite en 1960, et rejoignait le bord du Rhône. Le nom de Four-à-Chaux avait remplacé celui du propriétaire Donnat pour éviter toute confusion avec une rue du quartier Saint-Maurice.

37. - **GERE** Quai de

Anciennement : chemin Neuf.

En 1794 : quai de Gère.

En 1927 : port des Jacobins (du pont Neuf à la rue des Quatre-Vents) et quai Anatole-France (de la rue des Quatre-Vents au barrage sur la Gère).

Le quai de Gère commençait au pont Neuf jeté sur la Gère, au confluent du Rhône, lors de la construction du quai Pajot, et finissait au barrage établi sur cette rivière pour alimenter les usines du Gauchon.

38. - **GLYCINES** Impasse des

Voie privée.

Cette impasse, cadastrée sous le n° 71 montée Bon-Accueil, se trouve à peu de distance de la gendarmerie.

L'origine du nom de cette impasse est un mystère : pas l'ombre d'une glycine dans les jardins des propriétaires riverains.

39. - **GUILLEMOTTES-A-MASSIER** Chemin des

Voie communale n° 6 ; longueur 4 150 mètres.

Part du chemin départemental n° 123 (route de Leveau), longe le hameau de Massier et se termine à la voie communale n° 22, dans le hameau des Guillemottes.

40. - **HAUTS-DE-CHARAVEL** Chemin des

Voie privée.

Depuis 1981 : chemin des Hauts-de-Charavel.

Cette impasse, entre les lotissements « Belvédère » et « Bon-Accueil », a pour origine le carrefour des chemins ruraux n° 7 (Murblanc) et n° 8 (Merblanc) et la voie communale n° 4 (Charavel section du nord).

41. - **HOPITAL** Route de l'

Voie communale n° 31 ; longueur 1 600 mètres.

Anciennement : chemin vicinal ordinaire n° 33, incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Part de la route nationale n° 502 (ruc de Gère) et aboutit

au nouvel hôpital. La pente moyenne de cette route est de 8 %, sauf à l'arrivée où elle s'abaisse à 4 %.

42. - **JACOBINS** Place des

Appelée aussi de la Peyssonnière.

- Voir n° 66, place de la Peyssonnière.

43. - **LETY** Square Hippolyte-

Depuis 1978 : square Hippolyte-Léty.

A l'angle du quai Pasteur et de la bretelle de la route nationale n° 7. C'est en 1976 que nos édiles décidèrent de créer sur l'emplacement occupé par un dépôt de vieux matériaux, particulièrement inesthétique, ce beau jardin.

Marius Hippolyte Léty, peintre, né et mort à Vienne (1878-1959).

Elève de Tony Zacharie au cours municipal de dessin de notre ville, il entre à l'École des Beaux-Arts de Lyon en 1895, puis à celle de Paris en 1897. Médaille d'or au Salon des Artistes français en 1908, il est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing en 1911. De retour dans sa ville natale en 1938, il est nommé membre de la Commission des Musées et de la Bibliothèque, puis bibliothécaire en 1940. Fondateur du Groupement des artistes viennois, il en fut le président jusqu'à sa mort. Hippolyte Léty avait été surnommé « le chantre du Rhône », tant il savait bien rendre, par sa peinture, le caractère divers et changeant du grand fleuve et de sa vallée.

44. - **LEVEAU** Route de

Chemin départemental n° 123.

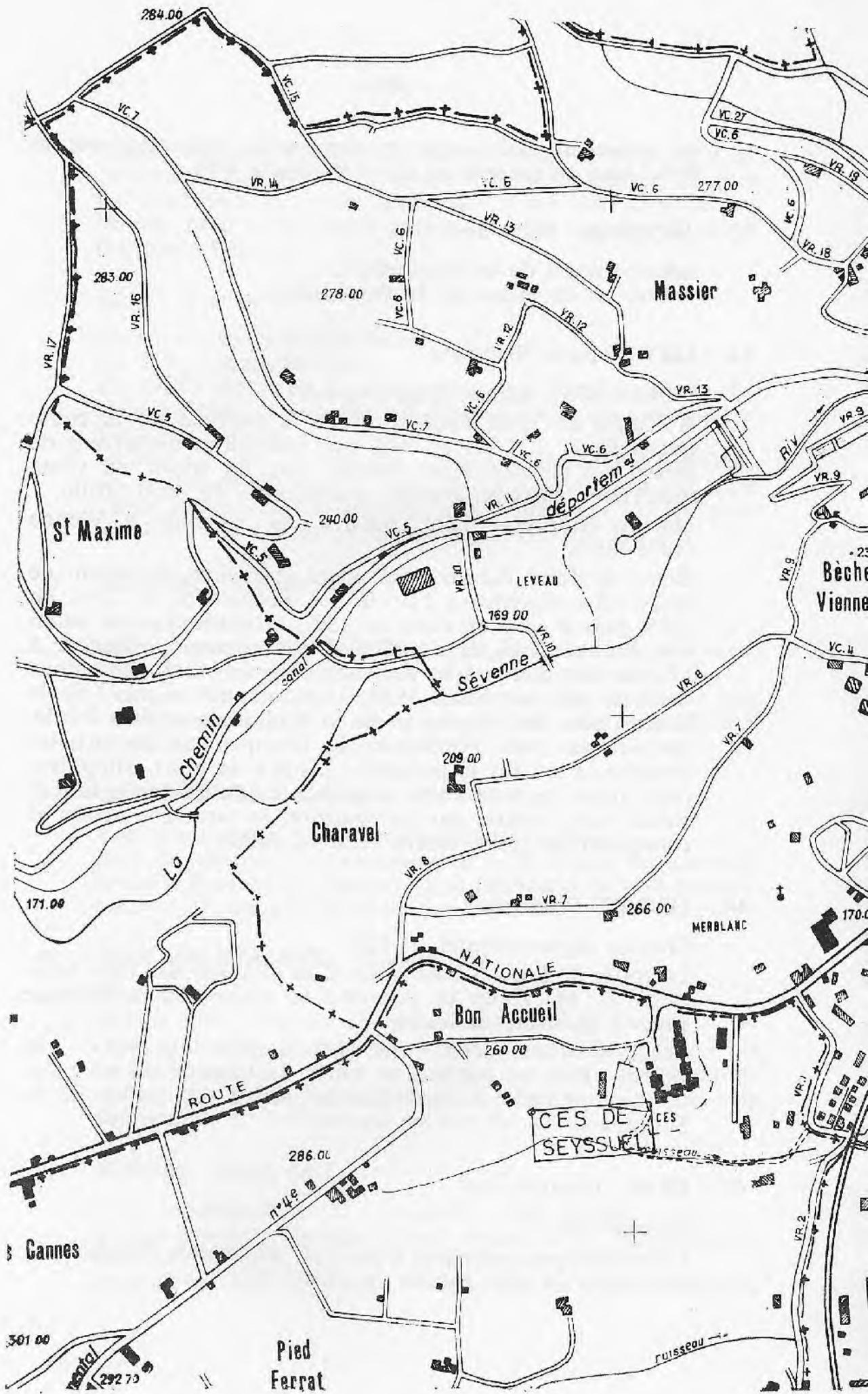
La route de Leveau commence à la jonction des rues Maugiron et Macabrey et remonte la vallée de la Sévenne jusqu'à la limite de Vienne.

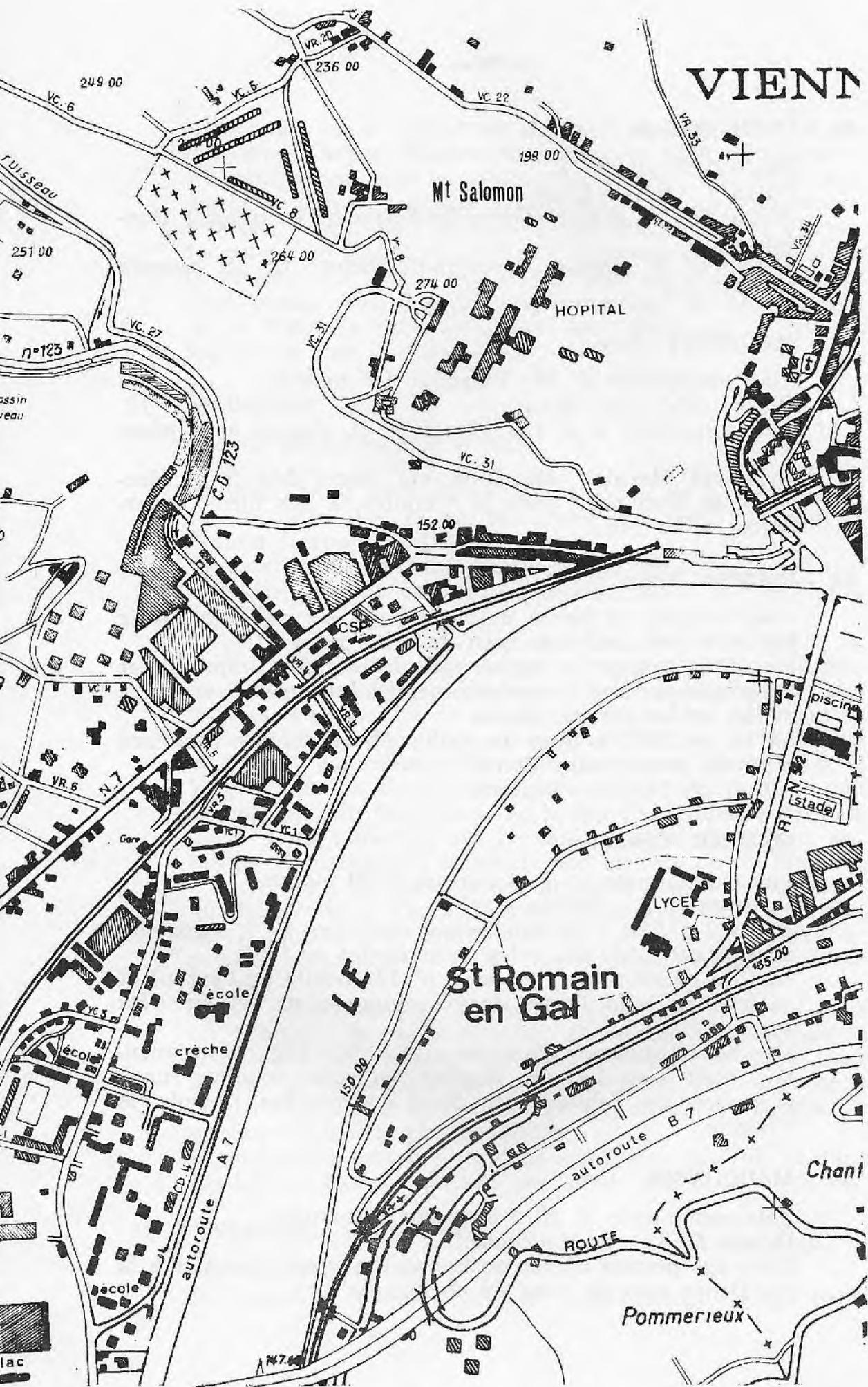
Leveau (souvent écrit : Levcau) signifie « le val », « la vallée ». Dire ou écrire « la vallée de Leveau » est un pléonasme : mieux vaudrait dire ou écrire « la vallée de la Sévenne ».

45. - **LILAS** Impasse des

Voie privée.

Cette impasse, cadastrée sous le n° 26 montée Bon-Accueil, se trouve du côté gauche en allant vers Lyon.





46. - **LYON** Rue de

Route nationale n° 7.

En 1858 : rue de Lyon.

Aujourd'hui : avenue Marcellin-Berthelot et montée Bon-Accueil.

• Voir n° 9, avenue Marcellin-Berthelot ; n° 11, montée Bon-Accueil.

47. - **MACABREY** Rue

Voie communale n° 99 ; longueur 455 mètres.

Depuis 1858 : rue Macabrey.

Elle commence à la rue Maugiron et aboutit à la place d'Arpôt.

Macabrey, Macabée, Macabiou, etc., noms dérivés de Macabéc et appliqués, dans le Viennois, à des biens appartenant à des Juifs.

48. - **MANTEL** Place

Une fontaine en forme de vasque qui servait d'abreuvoir faisait le principal ornement de cette place.

En 1876, la place fut réaménagée, la fontaine supprimée et remplacée par une borne-fontaine, des bordures de trottoirs posés et des arbres plantés.

Enfin, en 1887, le nom du philosophe Diderot a remplacé celui du propriétaire Mantel.

• Voir n° 29, place Diderot.

49. - **MASSIER** Chemin de

Voie communale n° 7 ; longueur 1 300 mètres.

Jusqu'en 1872 : chemin rural.

De 1872 à 1961 : chemin vicinal ordinaire n° 5, incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Part du chemin départemental n° 123 (route de Leveau) et se termine à la limite de la commune au lieu-dit « les Brosses ».

Massier : l'ancien « Maccium villa » de « l'ager Trecianensis » était, sous l'Ancien Régime, un vaste domaine rural, propriété de l'abbaye de Saint-André-le-Bas, depuis le x^e siècle.

50. - **MAUCONSEIL** Rue

Voie communale n° 101 ; longueur 17 mètres.

Depuis 1858 : rue Mauconseil.

Cette rue permet d'aller de la rue Francisque-Bonnier à la rue Druge près du pont du chemin de fer.

Mauconseil est le nom d'une des trois anciennes portes du faubourg d'Arpôt. Malheureusement, en 1858, lorsqu'on a « baptisé » les rues et places de Vienne, les édiles ont donné le nom — qui est resté depuis — de rue Mauconseil, à la rue proche de l'ancienne porte restant encore visible. Toutefois, ce n'était pas celle de Mauconseil, mais celle de la Tuilerie. La porte Mauconseil, plus en aval du Rhône, était percée dans le rempart descendant du château-fort de la Bâtie et flanquée d'une tour dominant le Rhône, appelée la tour de Pilate.

51. - **MAUGIRON** Rue

Chemin départemental n° 123.

Créée le siècle dernier, cette rue part de l'avenue Marcellin-Berthelot pour s'enfoncer dans la vallée de la Sévenne ; à sa rencontre avec la rue Macabrey, elle perd son nom et devient la route de Leveau.

Elle a été appelée Maugiron du nom d'une famille ancienne originaire du Viennois, très puissante avant la Révolution de 1789.

Du XIII^e au XVIII^e siècle des membres de cette famille se sont distingués en occupant des charges et emplois de premier plan : gardier de Vienne, châtelains delphinaux, lieutenants et capitaines de 50, 60, 100 lances des ordonnances royales, licutenants généraux au gouvernement de Dauphiné et Savoie, gouverneurs de diverses places (dont Lyon et Vienne), baillis du Viennois, sénéchaux du Lyonnais, du Valentinois, du Gévaudan, de la Marche, colonels de régiments dont plusieurs ont porté leur nom, maréchaux des camps et lieutenants généraux des armées de Sa Majesté. D'autre part, les rois les ont attachés à leur personne en qualité d'écuriers d'écurie, de gentilshommes de la chambre, de chambellans, de conseillers en leurs conseils d'Etat et privé, d'ambassadeurs et de chevaliers de l'ordre de Saint-Michel.

Elle a aussi donné à l'Eglise des chanoines et des doyens au chapitre de Saint-Maurice de Vienne, un évêque à Glandèves, un chanoine comte de Lyon, des abbés aux abbayes de Saint-André-le-Bas, de Montmajour, d'Ambronay et de Thiers, un agent général du clergé de France et quelques religieux plus modestes.

Cette famille s'est éteinte dans ses mâles en 1767, et dans ses filles à l'aurore du XIX^e siècle.

52. - **MERBLANC** Chemin de

Chemin rural n° 8.

Du carrefour, chemin rural n° 7 (Murblanc) chemin privé

(Hauts-de-Charavel) et voie communale n° 4 (Charavel section du nord) au carrefour des chemins ruraux n° 7 (Murblanc) n° 9 (Bêche-Vienne) et de la voie communale n° 4 (Charavel section du midi).

Ce chemin semble être le prolongement naturel des deux sections du chemin de Charavel dont il fait la liaison. Contrairement à Murblanc, qui apparaît dès le XIII^e siècle, le nom Merblanc semble être de création récente.

53. - **MINES** Chemin des

Chemin rural n° 68 ; longueur 370 mètres.

Anciennement : chemin de la Mine.

Part du chemin départemental n° 4 (jonction de la route de Chasse et du quai Claude-Bernard), traverse la voie ferrée par un passage inférieur et se termine au chemin rural n° 2 (Pont-Baudrand).

Ce chemin perpétue le souvenir des anciennes mines de galène et de blende. Le filon de Seyssuel, qui fait partie du groupe des mines, dites d'Estressin, est situé près du Rhône. Il fut découvert par M. de Blumenstein père, et continué par son fils. La dureté de la roche l'a fait abandonner deux fois, malgré quelques espérances de succès.

54. - **MOREL** Rue Charles-

Voie nouvelle du Grand Estressin.

Depuis 1982 : rue Charles-Morel.

De la rue Nicéphore-Niepce à la rue du 24-Avril-1915, à l'angle de l'école maternelle Claude-Bernard.

Charles Morel, inventeur, né à Vienne (Isère) le 19 juillet 1848, mort à Domène le 6 août 1914. Successivement cultivateur, ouvrier et industriel, Charles Morel, inventeur par excellence, s'est intéressé à des domaines divers. Il apporta tout d'abord, plusieurs perfectionnements aux machines circulaires à peigner la soie, puis il se spécialisa dans les broyeurs, tamis et concasseurs qui lui permirent d'asseoir sa fortune. Il porta aussi un grand intérêt aux cycles, à l'automobile et au système pour remplacer les pneus ordinaires.

55. - **MURBLANC** Chemin de

Chemin rural n° 7 ; longueur 700 mètres.

Ce chemin sert de liaison entre les deux tronçons du chemin de Charavel.

Le lieu-dit Murblanc cité dès le XIII^e siècle, dans le plus ancien document connu de notre vieux langage dauphinois, était situé « dessous la maladrerie de Mont-Rosier ». Ce

nom pourrait bien avoir une origine géologique : n'a-t-on pas trouvé de l'argile blanche en creusant le sol pour établir les fondations du collège Grange ?

56. - **NATIONALE N° 7** Route

Anciennement : route royale puis route impériale de Paris à Antibes.

Cette route comprend, dans la traversée des quartiers nord : la montée Bon-Accueil, l'avenue Marcellin-Berthelot, ainsi que la bretelle reliant cette avenue au quai, et le quai Pajot.

Avant l'établissement de la bretelle, la R.N. 7 comprenait aussi la rue Francisque-Bonnier.

57. - **NATIONALE N° 502** Route

Anciennement : route départementale n° 9 de Vienne à Lancin, puis route nationale n° 502 de Rive-de-Gier à Champier.

Aujourd'hui : chemin départemental n° 502.

A sa sortie du nouveau pont le C.D. n° 502 comprend une partie de la place Saint-Louis, le quai Anatole-France, la rue de Gère, la rue Albert-Thomas, la rue Victor-Faugier et la rue Lafayette.

Depuis quelques années cette route est redevenue départementale.

58. - **NEUF** Chemin

Anciennement : chemin Neuf.

En 1794 : quai de Gère.

Aujourd'hui : place Saint-Louis (de la rue des Quatre-Vents au viaduc du chemin de fer), quai Anatole-France et rue de Gère.

On entendait généralement par chemin neuf, tout l'espace situé sur la rive droite de la Gère, depuis la rue des Quatre-Vents jusqu'à l'église Saint-Martin.

Le 20 octobre 1544, huit jours après la chute du pont de Gère, afin de rétablir la circulation sur la route Paris-Marseille, « on traça un chemin le long du coteau (de la Bâtie) passant sous l'église Saint-Sévère » (*) de telle sorte que, pour aller par voie de terre d'une rive à l'autre, on dut désormais emprunter le chemin Neuf (c'est le nom qu'il prit et conserva jusqu'à la Révolution), le pont de Saint-Martin et la rue Cuvrière.

(*) Archives de Vienne. Inventaire général, fol. 260.

On l'avait ainsi nommé parce qu'il remplaçait l'ancien chemin « piétonnier » qui partait de l'église Saint-Sévère, longeait les rochers de la Bâtie et aboutissait à la place Charnevoz (encore écrit Charnevol et prononcé Charneve) (*).

59. - **NIEPCE** Rue Nicephore-

Voie nouvelle (Grand Estressin).

Depuis 1982 : rue Nicéphore-Niepce.

De la rue du 24 avril 1915 au quai Claude-Bernard.

Niepce (Nicéphore), physicien et inventeur français (Chalon-sur-Saône, 1765-1833). Il imagina en 1807, un moteur à explosion destiné à la propulsion d'un bateau. Puis, intéressé par la lithographie, il utilisa le chlorure d'argent qui noircit à la lumière pour reproduire en épreuves négatives les dessins et les gravures. Sollicité par Daguerre, il s'associa avec lui et parvint, en 1829, à fixer sur des plaques d'argent les images de la chambre noire. Mais il mourut avant d'avoir pu se faire reconnaître comme l'inventeur de la photographie.

60. - **PAJOT** Quai

Route nationale n° 7.

Anciennement : quai Pajot.

En 1794 : quai du Rhône.

Depuis 1858 : quai Pajot.

Ce quai fait suite à l'avenue Marcellin-Berthelot, de la jonction du quai Pasteur avec la bretelle de l'autoroute, et se termine au carrefour du nouveau pont.

Il porte le nom de l'intendant de la province du Dauphiné Christophe Pajot, seigneur de Marcheval, sous l'administration duquel il fut construit.

Les travaux commencés en 1766, sur les plans fournis par Joseph Désiré Goy, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, ont été exécutés par Etienne Bruyas, un des plus habiles entrepreneurs viennois de l'époque. L'escalier à double rampe pratiqué vers le milieu du quai, fut construit en 1788, après l'incendie de l'auberge de Saint-Nicolas, qui était située en face. On comprit alors l'inconvénient d'être rapproché d'un fleuve sans avoir la possibilité d'y puiser l'eau.

(*) Cette place était située en aval du vieux pont de Saint-Martin. Elle fut, en majeure partie, couverte de maisons dans la première moitié du XIX^e siècle.

61. - **PASTEUR** Quai

Chemin départemental n° 4.

Anciennement : quai du Viaduc.

Depuis 1924 : quai Pasteur.

De la rue du Port-aux-Princes (V.C. n° 1) au quai Pajot (R.N. n° 7).

Pasteur (Louis), chimiste et biologiste français (Dôle, 1822 - Villeneuve-l'Étang, Marnes-la-Coquette, 1895), fondateur de la microbiologie. Ses travaux de cristallographie (1847) font de lui un des promoteurs de la stéréochimie. Ses études sur les fermentations lui permirent de découvrir les micro-organismes qui les provoquent, de critiquer après des expériences minutieuses, la théorie de la génération spontanée et de mettre au point une méthode de conservation des liquides fermentescibles (vin, bière, etc.) ou pasteurisation. Avec ses recherches sur les maladies infectieuses et contagieuses, il précisa sa théorie des germes (microbes), bouleversant la médecine et la chirurgie, où il préconisa la méthode de l'aseptie. Il étudia aussi les maladies du ver à soie, découvrit le bacille charbonneux, puis le vibron du choléra chez les poules, et réalisa successivement les vaccins préventifs contre ces maladies, et surtout celui contre la rage (1885). Sa figure de savant désintéressé lui a valu le titre de bienfaiteur de l'humanité.

62. - **PEGERON** Impasse

Voie communale n° 118 ; longueur 174 mètres.

Autrefois impasse cette ruelle part de la rue Pegeron et aboutit à l'avenue Marcellin-Berthelot en passant par un petit tunnel, sous les voies du chemin de fer.

• Voir n° 63, rue Pegeron.

63. - **PEGERON** Rue

Voie communale n° 117 ; longueur 252 mètres.

Anciennement : chemin du Clos-de-la-Verrerie.

Depuis 1897 : rue Pegeron.

Elle va de la rue du Port-aux-Princes au quai Etienne-Rey. En souvenir de Pierre-Alexandre Pegeron (1818-1893), commerçant viennois, modeste et lettré, collectionneur émérite dont la veuve légua à la ville de Vienne tous les ouvrages qui composaient sa bibliothèque ainsi que plusieurs objets d'art, qui forment une collection des plus intéressantes et des plus précieuses.

64. - **PERRIN** Rue Jean-

Depuis 1973 : rue Jean-Perrin.

De la rue Picrre-et-Marie-Curie à la rue Professeur-Marcel-Dargent (*).

Physicien français, né à Lille en 1870, décédé en 1942. Auteur de travaux sur les rayons cathodiques, le mouvement brownien. Membre de l'Académie des Sciences, Prix Nobel de physique.

65. - **PESSONNEAUX** Rue

Depuis 1887 : rue Pessonncaux.

Ouverte en 1865 cette rue va de la rue Francisque-Bonnier à la rue du Viaduc.

L'abbé Antoine Pessonncaux, auteur présumé du couplet de la *Marseillaise* « Nous entrerons dans la carrière... », naquit à Lyon en 1761. Il se consacra d'abord à l'état ecclésiastique, fut prêtre à l'église Saint-Maurice (1787-1788), puis professeur de rhétorique au collège de Vienne.

Esprit libéral et éclairé, Pessonneaux devint un des plus fervents adeptes des idées nouvelles. Il se mêla avec ardeur au mouvement révolutionnaire et remplit diverses fonctions publiques : commissaire du Directoire exécutif à Vilette-Serpaize, garde magasin des vivres à Vienne et contrôleur de ville et de navigation dans l'administration des Contributions indirectes à Givors. Enfin, après bien des vicissitudes, il vécut les dernières années de sa vie à Scyssuel, dans une maison des champs qui porte encore son nom ; il y mourut en 1835, à l'âge de 74 ans.

66. - **PEYSSONNIERE** Place de la

Créée en 1552, sur l'emplacement de plusieurs maisons ruinées par une crue de la Gère, cette place appelée aussi des Jacobins donnait accès au port de Pescherie d'où son nom de Pessonnière. Elle disparue en 1755 lors de la reconstruction du quai de Gère.

A l'époque de Chorier, le marché des poissons et du fromage se trouvait sur cette place (**).

67. - **PONT-BAUDRAND** Chemin de

Chemin rural n° 2 ; longueur 1 200 mètres.

Part de la route de Chasse (C.D. n° 4), passe sous la voie

(*) La délibération municipale du 5 février 1973 lui donne pour extrémité le chemin de l'Argentière.

(**) N. CHORIER, *Recherches sur les antiquités de Vienne...*, (1659), p. 397 ; (1846), p. 396.

ferrée S.N.C.F. qu'il longe et se termine là où se trouvait autrefois le passage à niveau du chemin de l'Argentière. Sur toute sa longueur il sert de limite avec la commune de Seyssuel. Ce chemin porte le nom du hameau de la commune de Seyssuel qu'il dessert.

68. - **PORRET** Passage du Commandant-Jacques-

Chemin rural n° 1.

Anciennement : chemin de la Grande-Route (R.N. n° 7) au Rhône.

Depuis 1909 : passage du Commandant-Jacques-Porret.

De la rue du 24-Avril-1915 (ex-rue de la Convention) au chemin de l'Argentière, le long du ruisseau.

Jacques Marie Porret, ancien préposé en chef des octrois de la ville de Vienne, né à Lyon en 1827, est décédé à Vienne dans sa propriété d'Estressin, en 1906. Outre ses 46 années de services civils, dont 22 passées à la Direction de l'octroi de notre ville, Jacques Porret avait à son actif de brillants services militaires. Engagé volontaire à l'âge de 18 ans, il fait la campagne en Afrique, puis en Italie où il gagne les galons de sergent-major à la bataille de Solferino. Capitaine commandant les Eclaireurs du Rhône en 1870 il se distingue au siège de Belfort et, sur proposition du colonel Denfert, reçoit la croix de la Légion d'honneur. Nommé chef de bataillon en 1886, il reçut la Rosette en 1896.

• Voir n° 82, chemin rural n° 1.

69. - **PORT-AUX-PRINCES** Impasse

Chemin privé.

Depuis 1980 : impasse Port-aux-Princes.

Cette impasse qui a pour origine la rue Port-aux-Princes, dessert les maisons du lotissement Bogc. Elle est cadastrée sous le n° 7 rue du Port-aux-Princes.

• Voir n° 70, rue Port-aux-Princes.

70. - **PORT-AUX-PRINCES** Rue

Voie communale n° 1 ; longueur 270 mètres.

Anciennement : chemin vicinal ordinaire n° 14 incorporé dans la catégorie des voies communales en 1961.

Du chemin départemental n° 4 (jonction du quai Claude-Bernard et du quai Pasteur) à la rue de la Convention, près du passage à niveau supprimé.

Jadis les visiteurs de marque qui arrivaient à Vienne par le Rhône, débarquaient souvent en amont des remparts

« devant la Réclusière » (*). L'origine du nom de la rue Port-aux-Princes située sur le territoire de la Réclusière est donc nettement définie.

71. - **PORT-DE-L'ECU** Rue du

Voie communale n° 125 ; longueur 131 mètres.

Anciennement : Grand chemin de Vienne à Lyon.

Depuis 1858 : Port-de-l'Ecu.

La rue du Port-de-l'Ecu va de la place Saint-Sévère au quai Pajot. Avant la construction du jardin d'enfants, devant la Mutualité maternelle, une voûte faisait communiquer cette rue avec le Rhône. Elle tire son nom d'une auberge située en cet endroit et qui avait pour enseigne à l'Ecu-de-France (**).

• Voir n° 14, square Pierre-Budin.

72. - **PORT-DES-JACOBINS** Rue du

Route nationale n° 502 (en partie).

En 1858 : port des Jacobins.

De la rue des Quatre-Vents jusqu'au Rhône.

En 1967 : lors de la couverture de la Gère une partie du port des Jacobins fut englobée dans la nouvelle place Saint-Louis (de la rue des Quatre-Vents à l'Hôtel de l'Union) ; seule la rampe d'accès au Rhône (de l'Hôtel de l'Union à la voûte) garda l'ancienne dénomination.

En 1984 : lors de l'aménagement du carrefour du nouveau pont la rampe d'accès au Rhône fut supprimée et avec elle disparut le nom de port des Jacobins.

73. - **POSTE** Rue de la

En 1858 : rue de la Poste.

Depuis 1897 : rue Adolphe-Fabre.

Ainsi nommée, sans doute à cause de l'ancienne poste aux chevaux établie en cet endroit.

• Voir n° 34, rue Adolphe-Fabre.

74. - **POTERNE** Impasse de la

Voie communale n° 126 ; longueur 30 mètres.

Cette impasse qui a pour origine la rue de la Poterne se trouve à droite en montant, à mi-distance entre la place Saint-Sévère et l'ancienne poterne.

• Voir n° 76, rue de la Poterne.

(*) Par exemple Arthaud de Gouffier, gouverneur du Dauphiné en 1519.

(**) La maison existe encore : elle porte le n° 13.

75. - **POTERNE** Passage de la

Voie communale n° 127 ; longueur 35 mètres.
De la rue du Port-de-l'Écu à la rue de la Poterne.
• Voir n° 76, rue de la Poterne.

76. - **POTERNE** Rue de la

Voie communale n° 128 ; longueur 165 mètres.
Le nom indique la destination ; elle conduisait du cimetière de Saint-Sévère à la porte du château de la Bâtie.
Aujourd'hui elle sert de « raccourci » aux piétons qui se rendent du centre ville au nouvel hôpital. En 1945 de larges escaliers avec paliers ont été construits par l'entreprise Lagnier de Vienne.

77. - **QUATRE-VENTS** Rue des

Voie communale n° 134 ; longueur 26 mètres.
Anciennement : Grand'Rue de la porte de Lyon (Mauconseil) au pont de Gère.
Depuis 1858 : rue des Quatre-Vents.
De la place Saint-Louis à la place Saint-Sévère.
Ainsi nommée, dit Savigné, à cause de sa situation. Le vent y souffle de tous côtés, et il est impossible de se mettre à l'abri.

78. - **RECLUSIERE** Chemin de la

Chemin rural n° 6 ; longueur 190 mètres.
Anciennement : chemin privé classé dans le réseau urbain en 1910.
Il va de la route nationale n° 7 (montée Bon-Accueil) au lotissement des Castors. Le nom de ce chemin perpétue le souvenir d'une recluserie qui se trouvait au pied de la montée Bon-Accueil.

79. - **REY** Quai Etienne-

Voie communale n° 75 ; longueur 218 mètres.
Anciennement : chemin du Clos-de-la-Verrerie (de l'avenue Marcellin-Berthelot à la rue Pégeron).
Depuis 1897 : quai Etienne-Rey.
Le long de la rive droite de la Sévenne, de l'avenue Marcellin-Berthelot au quai Pasteur.
En souvenir d'Etienne Rey qui de 1815 à 1822, occupa le poste de conservateur du Musée et de directeur de l'École municipale de dessin. C'est à son séjour à Vienne qu'Etienne Rey doit la publication des ouvrages qui ont le

plus contribué à faire sa réputation et notamment le grand in-folio intitulé : *Monuments romains et gothiques de Vienne en France* édité en 1831, qui contient 72 planches lithographiées.

80. - **RHONE** Quai du

Nom donné, en 1794, au quai Pajot.

On donna, plus tard, le nom du quai du Rhône au quai construit de 1838 à 1840, de la Gère à l'ancien Champ-de-Mars.

• Voir n° 60, quai Pajot.

81. - **RIVIERE** Square Maurice-

Anciennement : square Pierre-Budin.

En 1963 : square Maurice-Rivière.

Ce square, dont il ne reste plus aujourd'hui qu'un vieux tilleul, était situé entre la rue du Port-de-l'Ecu et le quai Pajot.

Les travaux d'aménagement de ce jardin d'enfants, commencés en 1913 étaient en cours d'exécution à la déclaration de guerre, interrompus pendant la durée des hostilités, ils n'avaient pu être terminés qu'en 1920.

Maurice Rivière, félibre dauphinois, naquit à Saint-Maurice-de-l'Exil, canton de Roussillon, arrondissement de Vienne, le 19 juin 1829. Il mourut à Vienne le 4 février 1911, après trente années écoulées dans cette ville (*). Il avait vécu son âge mûr à Dijon où il avait pris femme. Il fut le beau-père de l'illustre écrivain Frédéric Mistral. Sous le pseudonyme de Méri d'Exilac, Rivière a laissé une œuvre littéraire considérable, demeurée en majeure partie manuscrite et inédite.

• Voir n° 14, square Pierre-Budin.

82. - **RURAL N° 1** Chemin

Chemin rural n° 1 ; longueur 850 mètres.

Anciennement : chemin de la Grande-Route au Rhône.

En 1909 : passage du Commandant-Jacques-Porret.

Aujourd'hui : chemin de l'Argentière et passage du Commandant-Jacques-Porret.

Avant la construction des H.L.M. du Grand Estressin, ce chemin partait de la route nationale n° 7 (montée Bon-Accucil), traversait la voie ferrée S.N.C.F., longeait le bâtiment de l'hospice des vieillards, traversait la rue de la

(*) Dans un appartement situé rue du Port-de-l'Ecu, au second étage de la maison qui porte aujourd'hui le n° 9.

Convention (aujourd'hui rue du 24-Avril-1915) et se terminait au bord du Rhône (aujourd'hui quai Claude-Bernard). Ce chemin sert de limite avec la commune de Seyssuel de la route nationale n° 7 (montée de Bon-Accueil) au chemin de Pont-Baudrand (passage à niveau).

• Voir n° 1, chemin de l'Argentière ; n° 68, passage du Commandant-Jacques-Porret.

83. - **SAINT-MAXIME** Chemin de

Voie communale n° 5 ; longueur 2 830 mètres.

Part du chemin départemental n° 123 (route de Leveau), s'élève jusqu'au coteau de Saint-Maxime et se termine à la limite de la commune de Chuzelles.

A peine en possession du domaine de Massier, qui leur fut donné au x^e siècle, les religieux de Saint-André-le-Bas s'empressèrent d'y ériger une chapelle qu'ils dédièrent à Saint-Maxime de Riez.

C'est en souvenir du saint patron de cette chapelle que le coteau sur lequel elle est construite et la route qui la dessert portent ce nom.

84. - **SAINT-SEVERE** Place

Depuis 1858 : place Saint-Sévère.

Située presque au pied du coteau, cette place est longée par la rue de la Poterne.

Elle fut créée en 1839 sur l'emplacement du cimetière paroissial de Saint-Sévère qui « hors d'usage depuis plus de quarante ans, offrait un emplacement inutile et, par son élévation au-dessus des rues environnantes, était une cause de nombreuses incommodités » (*). Les terres furent enlevées pour former une place mais les murs qui entouraient l'ancien cimetière subsistèrent jusqu'en 1874.

85. - **SAINT-VINCENT** Chemin de

Voie communale n° 13 ; longueur 700 mètres.

De la voie communale n° 6 (chemin des Guillemottes-à-Massier) à la voie communale n° 6.

Le nom de ce saint, patron des vigneron, perpétue le souvenir des vignobles qui se trouvaient jadis en ces lieux.

(*) T.C. DELORME, *Revue de Vienne* (T. III, 1839), p. 270.

86. - **TUILERIE** Rue de la

Voie communale.

Anciennement : grand chemin de Vienne à Lyon.

En 1858 : rue de la Tuilerie.

Aujourd'hui : rue de la Tuilerie et rue Druge.

En 1858 la rue de la Tuilerie commençait au quai Pajot et se terminait à la place d'Arpot.

Devenue impasse cette rue se termine, aujourd'hui, à l'endroit où se trouvait encore, il y a une trentaine d'années, le passage à niveau du chemin de fer.

• Voir n° 32, rue Druge.

87. - **UNION** Rue et place de l'

Anciennement : rue et place d'Arpoud.

En 1794 : rue et place de l'Union.

• Voir n° 3, rue d'Arpot ; n° 2, place d'Arpot.

88. - **VIADUC** Quai du

Anciennement : tout l'espace qui s'étendait entre la rue Pessonneaux, la place Diderot, les maisons et le Rhône portait le nom de quai du Viaduc.

Depuis 1924 : quai Pasteur.

Ce nom lui venait du long viaduc construit, en 1853, pour le chemin de fer.

• Voir n° 61, quai Pasteur.

89. - **VIADUC** Rue du

Voie communale n° 162 ; longueur 164 mètres.

Cette rue longe le viaduc du chemin de fer de la place Diderot à la rue Pessonneaux.

90. - **VICINAL ORDINAIRE N° 34** Chemin

Anciennement : chemin départemental n° 4.

En 1954 : chemin vicinal ordinaire n° 34 ; longueur 1 844 mètres.

Aujourd'hui : voie communale n° 63.

Le chemin vicinal ordinaire n° 34 comprenait : la rue du 24-Avril-1915, la rue de la Convention et de l'autre côté de la voie du chemin de fer le boulevard Henry-Fleury.

91. - **VINGT-QUATRE-AVRIL-1915** Rue du

Voie communale n° 63.

Anciennement : rue de la Convention.

Depuis 1973 : rue du Vingt-Quatre-Avril-1915.

Du chemin des Mines au chemin de l'Argentière. La deuxième section de cette voie, du chemin de l'Argentière à la rue Port-aux-Princes, a conservé le nom de rue de la Convention.

Pour commémorer l'anniversaire du terrible génocide arménien qui fit un million et demi de victimes, de mars à septembre 1915.

• Voir n° 23, rue de la Convention ; n° 22, voie communale n° 63.

PRINCIPALES ABREVIATIONS DU PLAN

- V.C. 1 — Port-au-Princes (rue).
- V.C. 2 — Four-à-Chaux (chemin du).
- V.C. 3 — Argentière (chemin de l').
- V.C. 4 — Charavel (chemin de).
- V.C. 5 — Saint-Maxime (chemin de).
- V.C. 6 — Guillemottes-à-Massier (chemin des).
- V.C. 7 — Massier (chemin de).
- V.C. 8 — Bois-du-Loup (chemin du).
- V.C. 27 — Champs-de-Bras (chemin de).
- V.C. 31 — Hôpital (route de l').

- V.R. 1 — Rural n° 1 (chemin).
- V.R. 2 — Pont-Baudran (chemin de).
- V.R. 6 — Reclusière (chemin de la).
- V.R. 7 — Mur-Blanc (chemin de).
- V.R. 8 — Merblanc (chemin de).
- V.R. 9 — Bêche-Vienne (chemin de).
- V.R. 13 — Saint-Vincent (chemin de).
- V.R. 68 — Mines (chemin des).

- C.D. 4 — Départemental n° 4 (chemin).
- C.D. 123 — Départemental n° 123 (chemin).

- R.N. 7 — Nationale n° 7 (route).

INDEX

1. - ARGENTIERE *Chemin de l'*
2. - ARPOT *Place d'*
3. - ARPOT *Rue*

4. - BATIE *Chemin de la*
5. - BEAUSOLEIL *Rue*
6. - BECHE-VIENNE *Chemin de*
7. - BERNARD *Quai Claude-*
8. - BERNARD *Square Joseph-*
9. - BERTHELOT *Avenue Marcellin-*
10. - BOIS-DU-LOUP *Chemin du*
11. - BON-ACCUEIL *Montée de*
12. - BONNIER *Rue Francisque-*
13. - BOURRICAT *Chemin*
14. - BUDIN *Square Pierre-*

15. - CASTORS *Chemin des*
16. - CHAMP-DE-BRAS *Chemin de*
17. - CHARAVEL *Chemin de*
18. - CHASSE *Route de*
19. - CHATEAU-GRILLET *Rue*
20. - CLOS-DE-LA-VERNERIE
[Chemin du
21. - COMMUNALE N° 2 *Voie*
22. - COMMUNALE N° 63 *Voie*
23. - CONVENTION *Rue de la*
24. - CROZES *Montée des*
25. - CURIE *Rue Pierre-et-Marie-*

26. - DARGENT *Rue Prof.-Marcel-*
27. - DEPARTEMENTAL N° 4
[Chemin
28. - DEPARTEMENTAL N° 123
[Chemin
29. - DIDEROT *Place*
30. - DIX-NEUF-MARS-1962 *Place du*
31. - DONNAT *Chemin*
32. - DRUGE *Rue*

33. - ESTRESSIN *Boulevard d'*

34. - FABRE *Rue Adolphe*
35. - FLEURY *Boulevard Henry-*
36. - FOUR-A-CHAUX *Chemin du*

37. - GERE *Quai de*
38. - GLYCINES *Impasse des*
39. - GUILLEMOTTES-A-MASSIER
[Chemin des
40. - HAUT-DE-CHARAVEL
[Chemin des
41. — HOPITAL *Route de l'*

42. - JACOBINS *Place des*

43. - LETY *Square Hippolyte-*
44. - LEVEAU *Route de*
45. - LILAS *Impasse des*
46. - LYON *Rue de*

47. - MACABREY *Rue*
48. - MANTEL *Place*

49. - MASSIER *Chemin de*
50. - MAUCONSEIL *Rue*
51. - MAUGIRON *Rue*
52. - MERBLANC *Chemin de*
53. - MINES *Chemin des*
54. - MOREL *Rue Charles-*
55. - MURBLANC *Chemin de*

56. - NATIONALE N° 7 *Route*
57. - NATIONALE N° 502 *Route*
58. - NEUF *Chemin*
59. - NIEPCE *Rue Nicephore-*

60. - PAJOT *Quai*
61. - PASTEUR *Quai*
62. - PEGERON *Impasse*
63. - PEGERON *Rue*
64. - PERRIN *Rue Jean-*
65. - PESSONNEAUX *Rue*
66. - PEYSSONNIERE *Place de la*
67. - PONT-BAUDRAND *Chemin de*
68. - PORRET *Passage du*
[Commandant-Jacques-
69. - PORT-AUX-PRINCES *Impasse*
70. - PORT-AUX-PRINCES
[Chemin ou rue
71. - PORT-DE-L'ECU *Rue du*
72. - PORT-DES-JACOBINS *Rue du*
73. - POSTE *Rue de la*
74. - POTERNE *Impasse de la*
75. - POTERNE *Passage de la*
76. - POTERNE *Rue de la*

77. - QUATRE-VENTS *Rue des*

78. - RECLUSIERE *Chemin de la*
79. - REY *Quai Etienne-*
80. - RHONE *Quai du*
81. - RIVIERE *Square Maurice-*
82. - RURAL N° 1 *Chemin*
83. - SAINT-MAXIME *Chemin de*
84. - SAINT-SEVERE *Place*
85. - SAINT-VINCENT *Chemin de*

86. - TUILERIE *Rue de la*

87. - UNION *Rue et place de l'*
88. - VIADUC *Quai du*
89. - VIADUC *Rue du*
90. - VICINAL ORDINAIRE N° 34
[Chemin
91. - VINGT-QUATRE-AVRIL-1915
[Rue du

ABREVIATIONS

- V.C. = Voie communale
C.V.O. = Chemin vicinal ordinaire
C.R. = Chemin rural
C.D. = Chemin départemental
R.N. = Route nationale

SOUSCRIPTION A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE 1987

VIENNE SUR LE RHONE AU MOYEN AGE (468 - 1450)

par Marcel PAILLARET

A côté de la Vienne romaine, la Vienne médiévale a été longtemps bien négligée et même méprisée. Sur le plan archéologique, la première a toujours attiré les foules car elle donne l'impression de grandeur et de beauté avec des monuments hauts et vastes, bien proportionnés, avec des voies bien tracées.

Sur ce plan, la Vienne médiévale paraît bien obscure et étriquée avec des rues étroites et tortueuses et des arrière-cours. Ses monuments ont cependant leur magnificence qui enthousiasme les visiteurs, mais surtout, dans l'ordre de l'esprit, elle l'emporte incontestablement et sa renommée a été plus éclatante encore.

Après avoir mis en place les grands personnages et décrit les événements de ces mille ans d'une riche histoire, il était intéressant de rechercher comment vivaient nos ancêtres : la langue utilisée, la monnaie, la justice, les impôts et taxes, les grandes maladies et l'assistance publique, les activités professionnelles, les voies, les quartiers, les remparts, les établissements religieux si nombreux.

Cet ouvrage de 520 pages et 70 illustrations, à tirage limité, édité à compte d'auteur et avec la participation des Amis de Vienne, paraîtra en octobre 1987.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner à : Marcel PAILLARET

« Le Rhodania » - 39, quai Frédéric-Mistral - 38200 VIENNE

(Tél. 74 53 29 25) : à partir du 15 septembre 1987

M., Mme, Mlle

Adresse :

..... Téléphone :

désire souscrire exemplaire(s) de :

VIENNE SUR LE RHONE AU MOYEN AGE

par Marcel PAILLARET

au prix de souscription de 160 F par exemplaire
(chèque C.C.P. ou de préférence bancaire)

L'envoi recommandé par poste coûterait 25 F en supplément.

La Presse indiquera la date d'édition et donnera des indications.

VIENNE SUR LE RHONE AU MOYEN AGE
(188-189)

A l'occasion de la publication de ce bulletin, le Comité de rédaction a tenu à remercier les auteurs et les collaborateurs pour leur contribution à l'élaboration de ce bulletin. Les auteurs ont été : M. J. B. [nom], M. J. C. [nom], M. J. D. [nom], M. J. E. [nom], M. J. F. [nom], M. J. G. [nom], M. J. H. [nom], M. J. I. [nom], M. J. K. [nom], M. J. L. [nom], M. J. M. [nom], M. J. N. [nom], M. J. O. [nom], M. J. P. [nom], M. J. Q. [nom], M. J. R. [nom], M. J. S. [nom], M. J. T. [nom], M. J. U. [nom], M. J. V. [nom], M. J. W. [nom], M. J. X. [nom], M. J. Y. [nom], M. J. Z. [nom].

BULLETIN DE SUBSCRIPTION

Le Comité de rédaction a l'honneur de vous adresser ce bulletin. Les auteurs ont été : M. J. B. [nom], M. J. C. [nom], M. J. D. [nom], M. J. E. [nom], M. J. F. [nom], M. J. G. [nom], M. J. H. [nom], M. J. I. [nom], M. J. K. [nom], M. J. L. [nom], M. J. M. [nom], M. J. N. [nom], M. J. O. [nom], M. J. P. [nom], M. J. Q. [nom], M. J. R. [nom], M. J. S. [nom], M. J. T. [nom], M. J. U. [nom], M. J. V. [nom], M. J. W. [nom], M. J. X. [nom], M. J. Y. [nom], M. J. Z. [nom].

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES « AMIS DE VIENNE »

Président d'Honneur (à vie) :

M. Charles JAILLET - Ancien Président

Comité de Patronage :

M. Michel CARDUNER - Conservateur.

M. Gabriel CHAPOTAT - Membre du C.N.R.S. - Fondateur,
Directeur du Centre de Recherches Archéologiques

M. Roger LAUXEROIS - Conservateur des Musées

M. Serge TOURRENC - Conservateur de Fouilles

BUREAU

Président : M. André HULLO - Professeur au Lycée de SAINT-
ROMAIN-EN-GAL.

Vice-Présidents : M. Louis BLANC

M. Jean-François GRENOUILLER - Bibliothécaire.

M. François RENAUD - Professeur au Lycée de SAINT-
ROMAIN-EN-GAL

M. Marcel PAILLARET - Ingénieur - VIENNE

Secrétaire Général : M. Louis BLANC - SAINT-ROMAIN-EN-GAL

Trésorière : Mme THÉVENET - Directrice du Syndicat d'Initiative

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M^e Jean ARMANET - Notaire - VIENNE

M. Paul BLANCHON - Professeur - VIENNE

D^r Marc CHALON - SAINTE-COLOMBE.

M. Roger DUFROID - Retraité - VIENNE

M^e Charles FRECON - Notaire - VIENNE.

M. le Chanoine Joseph GROS - SAINTE-COLOMBE-LÈS-VIENNE.

M. Jean GUEFFIER - Adjoint au Maire de VIENNE.

M. Jean-François GUILLET - Licencié ès-Sciences - SAINTE-COLOMBE-
LÈS-VIENNE

Mme Michel GUILLOT - SAINT-ROMAIN-EN-GAL

M. Jean PERRIOLAT - Chimiste - VIENNE

Mme Maurice SEGUIN - VIENNE

M. SONDAZ - VIENNE

M. Michel TRANCHAND - Cadre Administratif - VIENNE

M. Jean VAGANAY - Industriel - VIENNE

Mme WIDLOCHIER - VIENNE

SAUVEGARDES ET INTERVENTIONS

- 1907 — Achat à un propriétaire grâce à une souscription lancée par la Société, de la mosaïque de Lycurgue ; financement de la restauration de la statue de l'Apollon Pythien.
- 1909 — Création par notre Société du Syndicat d'Initiative qui ne devient indépendant qu'en 1947.
- 1920 — Début des travaux de restauration de la façade ouest de la cathédrale Saint-Maurice. La Société lutte depuis 1908 pour obtenir la contribution des Monuments Historiques et organise une souscription publique.
- 1922 — La Société achète des immeubles pour faciliter le début des fouilles du théâtre antique.
- 1928 — Dégagement et achèvement de la façade de St-André-le-Bas pour l'achat puis la démolition de vieux immeubles, grâce à une nouvelle souscription et par les dons de sociétaires.
- 1938 — Résurrection du cloître de St-André-le-Bas grâce à divers dons de sociétaires, en particulier de Mme GUILLEMAUD qui cède les colonnes.
- 1958 — Contribution financière pour le rachat de la statue de la Tutela à un antiquaire.
- 1967 — Interventions multiples pour la sauvegarde des mosaïques de la place St-Pierre et du site de St-Romain-en-Gal.
- 1977 — Sauvegarde du mobilier du musée.

Directeur de la Publication : A. HULLO — C. P. P. A. P. N° 54282
Imp. Bosc Frères, Lyon - Dépôt légal N° 8246 - Septembre 1987